



# MEMORIA : RÉCITS D'UNE AUTRE HISTOIRE

EXPOSITION  
DU 5 FÉVRIER AU 29 MAI 2021

Dans le cadre du Focus Femmes de la Saison Africa2020  
et temps fort du programme régional d'expositions *Vivantes !*  
à l'initiative du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Dossier  
de presse

Frac  
Nouvelle-  
Aquitaine  
MÉCA



Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Africa2020



# Memoria : récits d'une autre Histoire

EXPOSITION DU 5 FÉVRIER AU 29 MAI 2021

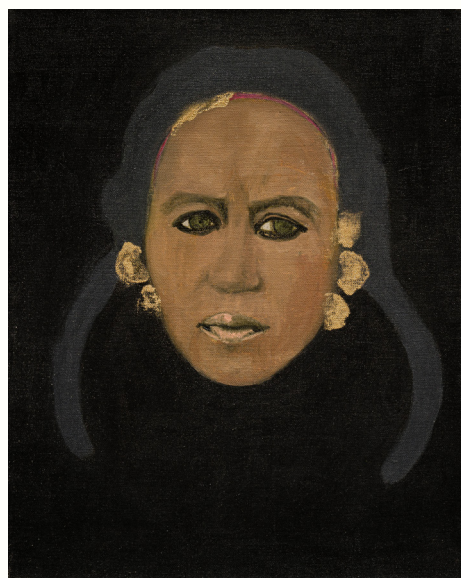
L'exposition *Memoria : récits d'une autre Histoire*, c'est l'idée d'une mémoire collective composée d'une myriade de récits, d'histoires, de questionnements et d'expériences éparpillées dans nos mémoires individuelles, personnelles, intimes. Elle est ici révélée à travers les œuvres d'artistes dont le travail renvoie à la (re)construction d'un tout commun, d'un tout universel, qui renouvelle notre regard sur la création contemporaine issue d'Afrique et de ses diasporas.

Lorsque la parole et la mémoire sont oubliées, tues, effacées, ou tronquées, dévoiler un contre-récit, faire coexister des histoires plurielles, et révéler les non-dits, devient alors une urgence à laquelle répondent les quatorze artistes invitées dans le cadre de cette exposition. Leurs œuvres se démarquent par leur volonté de déplacer les frontières de l'art, de « rassembler les ailleurs » et de montrer la diversité de nos histoires communes individuelles et finalement collectives.

Les œuvres sélectionnées explorent la peinture, le textile, la sculpture, la vidéo ou encore la performance. Elles composent un parcours faisant écho d'une part à une lecture démythifiée de pans d'Histoire et de croyances communément divulgués au sujet du continent africain, et d'autre part à la manière dont les dispositifs d'histoires imaginaires sont encore à l'œuvre et notamment dans les domaines économiques et de redistribution des ressources. À travers cette multiplicité de médiums, les œuvres délivrent leur essence et nous donnent à voir des artistes à la pratique engagée, fortes de leur pouvoir de narration, ancrées dans leurs géographies fluctuantes et dans leur temps.

En questionnant nos mécanismes de pensée, l'exposition entend ouvrir une discussion sur notre capacité à renouveler nos connaissances, à écouter des récits différents et à (re)mettre en question stéréotypes et idées reçues.

À la taille de son écrin, la MÉCA, *Memoria : récits d'une autre Histoire* accueillera notamment les œuvres d'artistes encore peu exposées en France : Georgina Maxim, Na Chainkua Reindorf, Enam Gbewonyo, Tuli Mekondjo ou encore Josèfa Ntjam. Elle fera également place aux œuvres d'artistes reconnues de la scène artistique contemporaine telles qu'Otobong Nkanga, Bouchra Khalili, Mary Sibande, Wangechi Mutu.



Georgina Maxim, *Wing*, 2017, 142 x 125 cm.  
Textile et technique mixte. Courtesy Sulger  
Buel Gallery, photo Sulger Buel Gallery

Tuli Mekondjo, *Oihanangolo / white things*,  
2020, millet Mahangu, encres de résine  
acrylique, peinture acrylique, transfert  
d'image, marqueurs peinture, fils de coton

sur toile, 204 x 99 cm. Courtesy de l'artiste  
et de Guns & Rain, photo Guns & Rain

Dalila Dalléas Bouzar, *Princesse #4*, 2015-  
2016, huile sur toile, 50 x 40 cm, courtesy  
de l'artiste et de la Galerie Cécile Fakhoury  
(Abidjan, Dakar, Paris), photo Grégory  
Copitet

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

C'est Sophie, avatar sublime et bienveillant de la sud-africaine **Mary Sibande**, qui inaugure le parcours de l'exposition, nous invitant à réexaminer l'histoire de son pays à travers son propre récit familial ; celui d'une lignée de femmes fortes et courageuses à qui l'artiste rend magistralement hommage dans un travail mémoriel minutieux (photographie et sculpture à taille humaine modelée sur l'artiste elle-même). Ce premier chapitre de l'exposition, *De l'intime à l'universel*, explore les différents chemins empruntés par les artistes pour écrire leurs expériences personnelles et faire entendre leurs histoires. Aux côtés de Mary Sibande, sont ainsi présentées les « œuvres-mémoire » de la zimbabwéenne **Georgia Maxim**, pièces textile hétéroclites intimement liées à des individus et à leur mémoire, ainsi que les peintures oniriques et profondes de la namibienne **Tuli Mekondjo** dans lesquelles se mêlent motifs végétaux, graines, et détails de photographies d'archive issues du patrimoine national de la Namibie.

Les œuvres de l'artiste ghanéenne **Enam Gbewonyo**, montrées pour la première fois en France, constituent un temps fort de l'exposition. Sa performance *Nude Me/Under the Skin : The Awakening of Black Women's Visibility one Pantyhose at a time* témoigne de son expérience de femme noire dans un monde qui lui est consciemment et inconsciemment hostile. C'est le bas nylon de couleur chair, objet intime et courant, que choisit d'utiliser l'artiste comme symbole vecteur d'inégalité et d'invisibilisation. Cette même symbolique du collant se retrouve mise en scène chez la franco-gabonaise **Myriam Mihindou** qui, avec sa performance filmée en plan fixe, *La Robe envolée*, nous livre par la parole et par son corps, un récit d'une grande force, empreint de poésie.

Enfin, **Dalila Dalléas Bouzar** utilise la peinture pour nous rappeler l'histoire de l'Algérie à travers l'évocation de ces femmes des hauts plateaux du sud de la Kabylie, bafouées dans leur intimité et dans leur dignité durant la guerre d'indépendance. Femmes à qui l'artiste restitue magnifiquement grandeur et puissance à travers une série de douze portraits saisissants.



Mary Sibande, *Wish you were here*, 2010. Techniques mixtes, dimensions variables, Courtesy de la collection Gervanne et Matthias Leridon, photo Momo Gallery

Enam Gbewonyo, *In the Wake of Barely Black*, 2019, 192 x 78 x 40cm, courtesy de l'artiste, photo DR

Otobong Nkanga, *There's Only So Much a Neck Can Carry*, 2011-2012, collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, © Otobong Nkanga, photo Jean-Christophe Garcia

La deuxième partie du parcours, **Quand la Mémoire fait œuvre politique**, interroge la mémoire dans sa dimension critique : la manière dont les artistes s'en saisissent comme méthode de dénonciation notamment dans les domaines de la redistribution et de l'exploitation des ressources humaines, naturelles et matérielles.

Les recherches, les travaux et les approches radicales des nigérianes **Otobong Nkanga** (série de photos tirées d'une performance) et **Ndidi Dike** (installations multimédia), posent la question latente et actuelle des enjeux sociaux, géopolitiques et environnementaux qu'il nous faudrait désormais aborder sous le prisme de l'héritage esclavagiste et de la mémoire coloniale. Ce sont ces mêmes enjeux que l'on retrouve dans le travail de **Bouchra Khalili**, qui à travers sa série de vidéo *The Speeches Series*, donne la parole à ceux que l'on pointe du doigt, ceux que l'on met à part, rendant ainsi audible leur voix, visible leur histoire. Chez la photographe **Gosette Lubondo**, c'est le devoir de mémoire qui permet une critique libre d'un pan de l'histoire coloniale de son pays le Congo. A travers la série *Imaginary Trip II*, spectacle muet de la décrépitude des traces du passé, l'artiste parvient à nous faire entrevoir la résurrection d'une mémoire universelle possible.

Enfin, le troisième et dernier chapitre du parcours, **Fabulations, fictions et autres imaginaires**, lève la voile sur un futur créatif, décomplexé, fort d'une mémoire assumée et célébrée. Un dialogue infini se noue entre l'art, les sciences, les nouvelles technologies et une forme de militantisme social, terreau fertile à l'écriture de récits novateurs et subversifs.

Ces nouveaux langages qu'inventent la franco-camerounaise **Josèfa Ntjam** - qui crée des récits futuristes dans chacune de ses installations, performances, photomontages ou créations plastiques, la ghanéenne **Na Chainkua Reindorf** - à travers des œuvres sculpturales incorporant des matières organiques, des fils, des perles, le tout tissé, filé, cousu dans un savant mélange d'histoire(s) et de techniques ouest-africaines, ou encore la sénégalaise **Selly Raby Kane** - imaginant une capitale africaine fantasmée dans un film en réalité virtuelle, entrent en écho parfait avec l'œuvre de **Wangechi Mutu** et sa peinture fantastique invitant chaque regardeur à décoder le monde à l'aide d'une nouvelle grammaire visuelle. C'est ainsi tout une mythologie peuplée de créatures aux attributs encore féminins, que crée l'artiste kényane. Une mythologie transgressive dans laquelle le corps féminin est la matrice porteuse des marques du langage et des multitudes de nuances de cultures du monde.

## 55 ŒUVRES

### 14 ARTISTES

DALILA DALLÉAS BOUZAR, NDIDI DIKE, ENAM GBEWONYO, BOUCHRA KHALILI, GOSETTE LUBONDO, GEORGINA MAXIM, TULI MEKONDJO, MYRIAM MIHINDOU, WANGECHI MUTU, OTOBONG NKANGA, JOSÈFA NTJAM, SELLY RABY KANE, NA CHAINKUA REINDORF, MARY SIBANDE.

### PRÊTS

ŒUVRES ISSUES DE LA COLLECTION DU FRAC NOUVELLE-AQUITAINE MÉCA, MUSÉE DU QUAI BRANLY – JACQUES CHIRAC, COLLECTION PRIVÉE, GERVANNE & MATTHIAS LERIDON (FRANCE), SMAC GALLERY (AFRIQUE DU SUD), FONDATION NUBUKE (GHANA), ELECTRIC SOUTH (AFRIQUE DU SUD), NICOLETTI CONTEMPORARY (ANGLETERRE), GALERIE IN SITU – FABIENNE LECLERC (FRANCE), GALERIE VICTORIA MIRO (ANGLETERRE), GALERIE MAÏA MULLER (FRANCE), GALERIE GUNS & RAIN (AFRIQUE DU SUD), SULGER-BUEL GALLERY (ANGLETERRE), 31 PROJECT (FRANCE), AXIS GALLERY (ÉTATS UNIS), MOR CHARPENTIER (FRANCE), IWALEWAHAUS, UNIVERSITÉ DE BAYREUTH (ALLEMAGNE), GALERIE CÉCILE FAKHOURY (COTE D'IVOIRE).

### COMMISSARIAT

NADINE HOUNKPATIN & CÉLINE SEROR. FONDATRICES DE L'AGENCE ARTNESS, NADINE HOUNKPATIN & CÉLINE SEROR SONT CONSULTANTES ET COMMISSAIRES D'EXPOSITION INDÉPENDANTES SPÉCIALISÉES DANS L'ART CONTEMPORAIN D'AFRIQUE ET DE SES DIASPORAS. DE LA CONCEPTION À LA GESTION DE PROJETS ARTISTIQUES ET ÉDITORIAUX, ELLES COLLABORENT

RÉGULIÈREMENT AVEC DES INSTITUTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES (MUSÉES, CENTRES D'ART, FONDATIONS), ET DES ÉVÉNEMENTS MAJEURS DÉDIÉS AUX SCÈNES CONTEMPORAINES D'AFRIQUE À TRAVERS LE MONDE.

AVEC *MEMORIA : RÉCITS D'UNE AUTRE HISTOIRE*, LE DUO POURSUIT SON EXPLORATION DU THÈME DE LA RÉAPPROPRIATION, DE LA NARRATION, DE LA RÉÉCRITURE DE L'HISTOIRE ET DE LA CONSTITUTION D'UNE MÉMOIRE UNIVERSELLE.

NADINE HOUNKPATIN ET CÉLINE SEROR SE POSITIONNENT COMME DES CATALYSEURS, ENVISAGEANT LE LIEU D'ART COMME LA PAGE BLANCHE SUR LAQUELLE S'ÉCRIVENT ET SE LISENT LES RÉCITS D'ARTISTES.

### CATALOGUE

L'exposition est accompagnée d'un catalogue. PARUTION AUX ÉDITIONS ACTES SUD EN FÉVRIER 2021.

### CONTEXTE

Exposition conçue dans le cadre du *Focus femmes* de LA SAISON AFRICA2020 sur invitation de sa Commissaire générale N'Goné Fall, et du programme régional d'expositions *Vivantes !* Lancé à l'initiative du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA.

### MÉCÈNES

Avec le soutien de la Fondation H, membre du Comité des mécènes de la Saison Africa2020

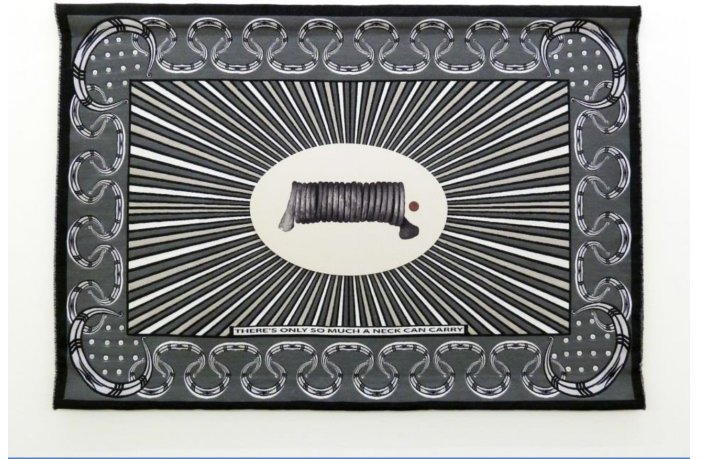
Frac  
Nouvelle -  
Aquitaine  
MÉCA



Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Africa2020



## VISUELS DISPONIBLES



Dalila Dalléas Bouzar, *Princesse #4*, 2015-2016, huile sur toile, 50 x 40 cm, courtesy de l'artiste et de la Galerie Cécile Fakhoury (Abidjan, Dakar, Paris), photo Grégory Copitet

Enam Gbewonyo, *In the Wake of Barely Black*, 2019, 192 x 78 x 40cm, courtesy de l'artiste, photo DR

Georgina Maxim, *Wing*, 2017, 142 x 125 cm. Textile et technique mixte. Courtesy Sulger Buel Gallery, photo Sulger Buel Gallery

Mary Sibande, *Wish you were here*, 2010. Techniques mixtes, dimensions variables. Courtesy de la collection Gervanne et Matthias Leridon, photo Momo Gallery

Otobong Nkanga, *There's Only So Much a Neck Can Carry*, 2011 - 2012, collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, © Otobong Nkanga, photo Jean-Christophe Garcia

# L'exposition *Memoria : récits d'une autre Histoire* est le temps fort du programme régional :

## VIVANTES !

Octobre 2020 - Septembre 2022

À la MÉCA et en région Nouvelle-Aquitaine

Cette série d'expositions et d'événements se déployant en Nouvelle-Aquitaine s'intéresse à la représentation des femmes dans l'art tout en explorant des enjeux liés à l'exposition et la (re) lecture des œuvres d'artistes femmes, qu'elles soient contemporaines ou d'époques antérieures.

*Vivantes !* fait référence à une réponse apportée par Paul B Preciado à une question sur son identité transgenre, et vis-à-vis de laquelle il affirme : « Mon combat philosophique vise à la reconnaissance des corps vivants en tant que vivants ».

*Vivantes !* évoque également le dynamisme de la recherche du travail des femmes (artistes, architectes, critiques, galeristes, conservatrices, collectionneuses) dans le champ de l'art, tant d'un point de vue historique qu'actuel, comme objet d'études.

Ces expositions seront l'occasion de présenter des œuvres de la collection du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, ainsi que des nouvelles productions (Camille Lavaud, Nicolas Boone...), qui serviront de « fil rouge » à cette co-écriture où chaque structure partenaire reste maître d'œuvre de sa propre programmation en complicité avec le Frac.

L'enjeu de cette programmation à l'échelle régionale, constituée d'expositions, de conférences, d'un colloque, d'éditions, d'une résidence d'artiste, de webdocs, etc., n'est pas de faire des femmes un sujet « à part » ou d'essentialiser leur relation à la production artistique, mais d'observer et d'apprécier, à leurs côtés, leur rôle dans l'histoire de l'art. Il s'agit de contribuer à un grand mouvement de questionnement sur la domination, l'égalité, les luttes historiques et actuelles d'émancipation des femmes, et les stéréotypes liés au sexe, au genre et à la sexualité dans le champ des représentations. Cette réflexion collective sera l'occasion d'associer différentes personnalités ayant déjà réfléchi à la place des femmes dans l'art et son histoire.

Les partenaires associés à *Vivantes !* : la Communauté de communes Causses et Vallée de la Dordogne - Salle Saint-Martin, Souillac ; le Musée des Beaux-Arts de Libourne ; la Galerie d'art contemporain/ le MI[X] à Mourenx ; l'artothèque de Trélissac ; le Préhistorite de Brassempouy ; Les Rives de l'art, Bergerac / Château de Monbazillac ; le Musée Albert-Marzelles, Marmande ; le Musée des Beaux-Arts de Bordeaux ; le Château Ducal de Cadillac - Centre des Monuments Nationaux, Cadillac ; Les Arts au mur - Artothèque de Pessac, Ville de Sarlat - Chapelle des Pénitents blancs et le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA .

Un ouvrage sera consacré à *Vivantes !*  
Il paraîtra fin 2021.



Vue de l'exposition *Infinie liberté* à voir du 2.10 au 22.11.2020 à Souillac (46). Dans le cadre du programme inter-régional d'expositions *Vivantes !* organisé à l'initiative du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, photo Alexis Mestre

Vue de l'exposition *Confidentielles* à voir du 9.10.2020 au 9.01.2021 à la Chapelle du Carme à Libourne (33). Dans le cadre du programme inter-régional d'expositions

*Vivantes !* organisé à l'initiative du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, photo Jean-Christophe Garcia.

Jo Ractliffe, *Woman and her Baby, Roque Santeiro Market*, 2007, collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, © Jo Ractliffe, photo DR. À voir au sein de l'exposition *Femmes à l'œuvre* du 7.11.2020 au 16.01.2021 à la galerie MI[X] à Mourenx (64).

# LA NOUVELLE DYNAMIQUE DU FRAC

L'emménagement au sein de la MÉCA, correspond pour le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA à un changement d'échelle (bâtiment, équipe, projets) et à de nouveaux défis à relever. La nouvelle page d'histoire du Frac se doit d'être attractive au sein de ses nouveaux espaces, tout en étant innovante en région, en s'appuyant notamment sur la dynamique des réseaux et des acteurs ainsi que sur des ressources, déjà présentes ou émergentes. La MÉCA permet de franchir une nouvelle étape pour ce double enjeu de démocratisation culturelle et de décentralisation.

## Des espaces sur mesure

Le Frac est logé aux 3 derniers étages de la MÉCA (4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>). Plateau d'exposition de 1 200 m<sup>2</sup>, réserves de 900 m<sup>2</sup> permettant d'abriter la totalité de la collection, ateliers d'expérimentation dédiés aux groupes, aux scolaires et aux étudiants, auditorium de 90 places, centre de documentation, atelier de résidence et de production pour les artistes en lien avec les entreprises etc., constituent, sur près de 4 600m<sup>2</sup>, les nouveaux espaces créés sur mesure pour accueillir les professionnels et les publics.

## Un nouveau modèle

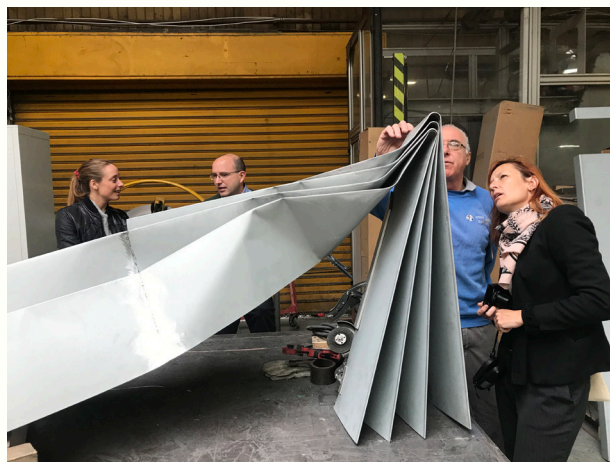
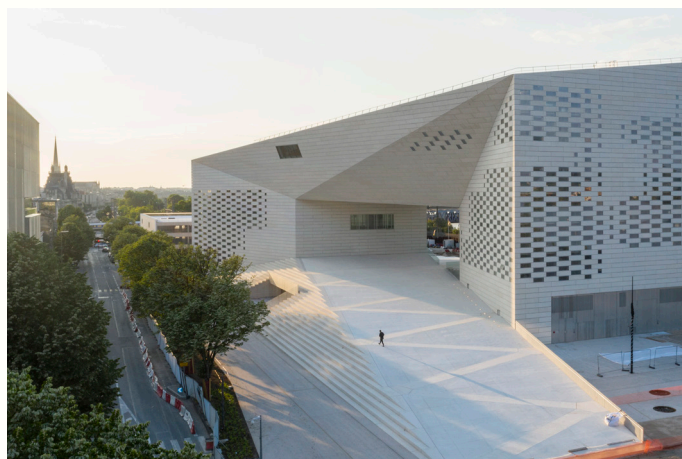
À partir de ce nouveau bâtiment, le Frac dont la vocation est d'être « tout terrain » invente un nouveau modèle en créant des modes opératoires davantage transversaux (transdisciplinaires en collaboration avec ALCA et OARA, transhistorique...), horizontaux (avec la poursuite de « co-écritures », programme collaboratif d'expositions avec un ensemble de partenaires etc.), et innovants. Parmi ceux-là, figure le programme art et entreprise avec le Pôle Innovation & création, qui, doté de deux ateliers au 4<sup>e</sup> étage, pourra accueillir des artistes. Il est pensé pour amplifier le soutien aux artistes en les aidant à produire, ceux-ci ne disposant pas toujours d'un espace de travail, en s'appuyant sur les compétences des entreprises néo-aquitaines, et enfin il constitue un moyen par lequel le Frac pourra enrichir la collection et les projets de diffusion des œuvres. L'innovation est également en jeu avec le Mécano de la Régionale, un mobilier muséographique nomade qui circulera sur tout le territoire, notamment dans des lieux qui ne sont pas adaptés pour accueillir de l'art contemporain.

## Une médiation participative et incluante

La politique de médiation que programme le Frac implique plus que jamais l'artiste et les visiteurs dans le processus de présentation et de compréhension : « Chantons la collection » est un atelier collectif à destination du champ social, où l'approche de l'art se fera par la voix et l'écriture ; le site internet « ExpoPopUp » offre la possibilité de créer son exposition virtuelle ; l'obtention du label Tourisme et Handicap s'inscrit dans la volonté du Frac de développer sa politique d'accessibilité à tout type de handicap. Sans oublier une nouvelle manière pour les visiteurs d'avoir accès aux expositions à la MÉCA en s'acquittant d'une contribution libre (1€ min), une forme de tarification participative et solidaire centrée sur la valeur et la confiance qui permettra à toutes et à tous de venir selon ses moyens.

## Une collection sur la route

En 2020, en parallèle de la programmation à la MÉCA, le Frac propose plus d'une vingtaine d'expositions en région. Il est à l'initiative de deux programmes régionaux d'expositions impliquant une douzaine de partenaires, le premier Ici commence le chemin des montagnes célèbre les Pyrénées, le second Vivantes ! déploie une attention particulière et renouvelée aux artistes femmes.



La MÉCA, photo Laurian Ghnitoiu

Vue de l'exposition Narcisse ou la floraison des mondes, photo DR

L'artiste Alice Raymond (de dos) est dans les locaux de l'entreprise de métallurgie T21. Un projet dans le cadre du nouveau Pôle innovation & création du Frac Nouvelle-Aquitaine méca, photo DR

## LA COLLECTION : ORIGINALE ET INTERNATIONALE

Jugée comme l'une des plus belles collection publiques d'art contemporain, la collection du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA rassemble 1 316 œuvres, tous médiums confondus, émanant d'artistes français et étrangers. Ce fonds s'est constitué en 1983 autour d'un ensemble photographique remarquable « jouant » une histoire de la photographie du XX<sup>e</sup> siècle (**Diane Arbus, Henri Cartier-Bresson, Larry Clark, Raymond Depardon, Walker Evans...**). Il s'est ouvert dès 1986 à un art international (**John Armleder, Katharina Fritsch, Cindy Sherman, Roman Opalka, Jeff Wall, Tatiana Trouvé, Jeff Koons...**) et s'est enrichi d'œuvres témoignant d'une veine néo burlesque ou d'inspiration Dada (**Robert Filliou, Arnaud Labelle-Rojoux...**) à forte dimension sociale et politique (**Allora & Calzadilla, Thomas Hirschhorn...**).

### Les jeunes artistes

À partir de 2007, de nouvelles impulsions sont données à la collection. Place est davantage faite aux artistes français émergents. Ils se nomment **Florence Doléac, Bertrand Dezoteux, Chantal Raguét, Bertille Bak, Raphaël Zarka...** Certaines œuvres ont fait l'objet d'une aide à la production et d'un accompagnement spécifique par le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA en vue d'expositions ; c'est le cas de **Benoît Maire, Muriel Rodolosse, Olivier Vadrot** ou encore du travail photographique de **Maitexu Etcheverria** sur les îles de l'estuaire de la Gironde.

### L'Afrique (enfin)

Aujourd'hui, l'objectif est de **mettre en cohérence** ce qui a été développé précédemment pour mieux l'ouvrir progressivement à de **nouveaux horizons**. Une des voies nouvelles découle d'une prise de conscience : l'absence des **artistes d'Afrique**, alors que l'ex-Aquitaine, et plus particulièrement Bordeaux, partagent avec le continent voisin une longue histoire. Ne figurait à l'inventaire qu'un seul artiste africain, le Marocain Touhami Ennadre. Les artistes **Omar Victor Diop, Amadou Sanogo, Sory Sanlé, Zanele Muholi** ont rejoint récemment la collection, et ce n'est qu'un début.

### Les enjeux sociétaux

Beaucoup des **interrogations lancinantes de notre époque** qu'elles soient politiques, sociales, ou esthétiques, sont **lisibles dans la collection** : l'humanité augmentée, la bombe à retardement écologique, la crise du travail, les problèmes d'identité, les questions migratoires... Comment résumer cette collection ? Peut-être faut-il en évoquer l'**esprit : généraliste, exigeant et fondamentalement libre**. Cette collection n'a cessé de s'oxygéner en sachant exercer son travail d'observation sur l'art, sans préméditation ou presque. Ainsi ses axes ne se réduisent pas à ceux décrits : ils sont innombrables, si l'on veut bien admettre l'**équivoque des œuvres**.



La MÉCA, photo Laurian Ghnitoiu

Vue de l'exposition Narcisse ou la floraison des mondes, photo DR

L'artiste Alice Raymond (de dos) est dans les locaux de l'entreprise de métallurgie T21. Un projet dans le cadre du nouveau Pôle innovation & création du Frac Nouvelle-Aquitaine méca, photo DR

### CHIFFRES \ DATES

LE FRAC

1 317 œuvres en 2020

515 artistes dans la collection

130 000 euros de budget d'acquisition par an

75 acquisitions en 2020

dont 38 artistes (16 hommes et 22 femmes)

dont 29 primo-bénéficiaires

Frac  
Nouvelle-  
Aquitaine  
MÉCA

PRÉFÈTE  
DE LA RÉGION  
NOUVELLE-AQUITAINE

NOUVELLE-AQUITAINE  
MÉCA | FRAC





# L'exposition *Memoria : récits d'une autre Histoire* fait partie de la Saison Africa2020

Initialement prévue de juin à décembre 2020, la Saison Africa2020 a été reportée en raison de la pandémie Covid-19 qui a frappé le monde entier. Co-construite par des professionnels africains en partenariat avec des institutions françaises et mise en œuvre par l'Institut français, elle se déroulera du 1<sup>er</sup> décembre 2020 à mi-juillet 2021 sur tout le territoire français (Hexagone et territoires ultramarins). N'Goné Fall est la Commissaire générale de la Saison Africa2020.

Dédiée à l'intégralité du continent africain, la Saison Africa2020 est un projet hors normes. Conçue autour des grands défis du 21<sup>ème</sup> siècle cette Saison met l'humain au centre de son propos. Laboratoire de production et de diffusion d'idées, elle présente les points de vue de la société civile du continent africain et de sa diaspora récente dans tous les secteurs d'activité. La Saison Africa2020 est la caisse de résonance de ces agents du changement qui bousculent les codes, expérimentent de nouvelles relations au monde et impactent les sociétés contemporaines.

La Saison Africa2020 est un projet panafricain et pluridisciplinaire, centré sur l'innovation dans les arts, les sciences, les technologies, l'entrepreneuriat et l'économie. Plateforme de partage de connaissances et de savoirs, elle place l'éducation au cœur de sa programmation, met à l'honneur les femmes dans tous les secteurs d'activité et cible en priorité la jeunesse.

La Saison Africa2020 est le révélateur d'une dynamique continentale.

ADRESSE :  
FRAC NOUVELLE-AQUITAINE MÉCA  
MÉCA  
5, PARVIS CORTO MALTESE  
33 800 BORDEAUX  
TEL. 05 56 24 71 36

WWW.FRACNOUVELLEAQUITAINE-MECA.FR  
@FRACMECA



HORAIRES :  
DU MARDI AU SAMEDI DE 13H À 18H30.  
LE 1ER DIMANCHE DU MOIS DE 13H À 18H30.  
NOCTURNE LE 3<sup>ÈME</sup> JEUDI DU MOIS, ENTRE 18H30 ET 21H.  
FERMÉ LES JOURS FÉRIÉS.

TARIFS :  
CONTRIBUTION LIBRE (1€ MINIMUM)  
GRATUIT LE 1ER DIMANCHE DU MOIS  
GRATUIT POUR LES MOINS DE 26 ANS,  
LORS DE LA NOCTURNE LE 3<sup>ÈME</sup> JEUDI DU MOIS

## CONTACT PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Federica Forte  
anne samson communications  
4 rue de Jarente - 75004 Paris  
+33 (0)7 50 82 00 84 //  
federica@annesamson.com



## CONTACT PRESSE RÉGIONALE ET LOCALE

Lorraine Bezborodko  
Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA  
MÉCA, 5 parvis Corto Maltese  
33 800 Bordeaux  
+ 33 (0)5 56 13 25 60 //  
communication@frac-meca.fr



Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Africa2020

